

31

Cestodes nouveaux du Congo Belge.

Par JEAN-G. BAER et ALEX FAIN,
Institut de Zoologie, Université de Neuchâtel.

(Reçu le 8 juin 1950.)

Les Cestodes que nous décrivons ici ont été récoltés par l'un de nous au Congo Belge. Notre matériel comprend deux espèces nouvelles ainsi qu'une espèce signalée une seule fois seulement jusqu'ici et dont nous jugeons utile de donner une nouvelle description basée sur du matériel abondant et bien conservé.

Bertiella congolensis n. sp.

Cette espèce remarquable surtout par la grande taille de la poche du cirre a été récoltée en plusieurs exemplaires chez deux Colobes appartenant à des espèces différentes : *Colobus polycomus angolensis* Sclat. dans la région du Kasai (Bagata) et *Colobus polycomus adolfi-friederici* au Ruanda-Urundi (Forêt du Rugege).

La longueur totale de notre plus grand échantillon est de 450 mm. et sa largeur maxima 5 mm. Tous les anneaux sont plus larges que longs.

Le scolex globuleux mesure 570 à 675 μ de diamètre et les ventouses, circulaires, 220 à 270 μ . Il n'existe ni rostre ni crochets.

La musculature du strobila est généralement bien développée, les muscles dorso-ventraux étant bien visibles. Les fibres longitudinales sont disposées en deux couches et les fibres transversales sont relativement peu développées. Les vaisseaux excréteurs ventraux sont très fortement développés et volumineux, réunis par un canal transverse dans la partie postérieure du segment. Les vaisseaux dorsaux ne sont pas visibles.



Fig. 1. *Bertiella congolensis* n. sp. Anneau sexué montrant l'anatomie.

Les pores sexuels, irrégulièrement alternants, s'ouvrent vers le milieu du bord latéral du segment. L'atrium génital est profond de $150\ \mu$ environ. La poche du cirre, longue de 500 à $760\ \mu$ mesure $240\ \mu$ de diamètre. Sa paroi est bien musclée. Il existe une volumineuse vésicule séminale interne qui occupe près de la moitié de la poche. Le cirre est armé de petites épines en forme de crochets qui s'étendent sur toute sa longueur et qui se continuent sous forme de fines pointes sur la paroi interne de la vésicule séminale. Dans les segments jeunes, le canal déférent se dilate légèrement avant de pénétrer dans la poche du cirre, mais il n'existe pas de vésicule séminale externe. On trouve 65 à 90 testicules occupant la moitié antérieure du segment, disposés parfois en deux groupes de part et d'autre de l'ovaire, mais formant également un champ continu dans d'autres segments. Le vagin débouche dans l'atrium génital en arrière et à la face ventrale de la poche du cirre. Sa paroi est peu musclée et notamment dépourvue des nombreuses cellules glandulaires qui entourent cet organe chez les deux autres espèces du genre, parasites de Primates. Avant d'atteindre l'ovaire, le vagin se dilate en un gros réceptacle séminal et dans les derniers anneaux ne paraît pas s'atrophier. Les glandes sexuelles sont situées dans la moitié portale du segment mais assez près de la ligne médiane. L'ovaire, en forme d'éventail, est régulièrement lobé et la glande vitellogène, en forme de haricot, se trouve en arrière de l'ovaire en position quelque peu asymétrique par rapport à celui-ci. L'utérus apparaît sous forme d'un tube transversal qui devient rapidement sacculaire et lobé, dépassant les vaisseaux excréteurs à la face ventrale de ceux-ci. Les œufs mesurent $46\ \mu$ de diamètre et l'onchosphère 13 à $18\ \mu$. Il existe un appareil piriforme bien développé dont les cornes ne sont pas prolongées par des filaments mais qui sont néanmoins moins longues que chez *Bertiella studeri*.

Ainsi qu'il ressort du tableau suivant, notre nouvelle espèce se distingue essentiellement des deux autres espèces décrites jusqu'ici chez les Primates, par la taille considérable de la poche du cirre et par le nombre plus réduit de testicules.

Espèce	<i>B. studeri</i>	<i>B. mucronata</i>	<i>B. congolensis</i>
Longueur totale	250-300 mm	150 mm	450 mm
Largeur	7-15 mm	10 mm	5 mm
Scolex: diamètre	700-1300 μ	600-700 μ	570-675 μ
Ventouses: diamètre	200-400 μ	250-270 μ	220-270 μ
Poche du cirre	400-600 μ	500 μ	500-760 μ
Testicules	150-300	140	65-90
Oeufs	46-60 μ	36 μ	46 μ
Onchosphère	10-15 μ	13-14 μ	13-18 μ

Taenia brachyacantha n. sp.

Nous possédons deux exemplaires dont un seul avec scolex de cette nouvelle espèce récoltée chez un Pœcilogale *Pœcilogale albinucha* Gray à Astrida (Ruanda-Urundi).

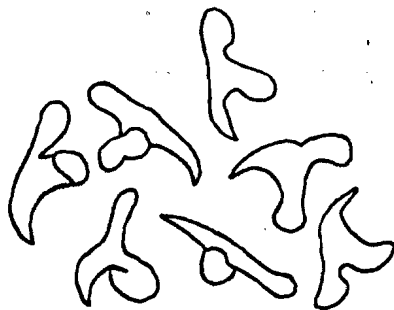
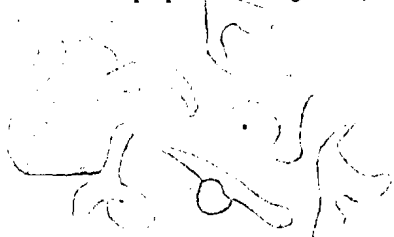


Fig. 2. *Taenia brachyacantha* n. sp. Crochets du rostre.

Cette nouvelle espèce est caractérisée par la taille extrêmement petite des crochets. La longueur totale du ver est de 60 à 70 mm. et la largeur maxima 1,3 mm. Les anneaux adultes, jeunes, sont plus larges que longs, tandis que les anneaux gravides sont tous plus longs que larges. Le scolex est nettement détaché du strobila par un rétrécissement qui se trouve à sa base. Il mesure $480\ \mu$ de diamètre et les ventouses, presque sphériques, $176\ \mu$. Le rostre a un diamètre de $126\ \mu$ et porte deux rangées de crochets dont le nombre total est de 54. Il existe une très faible différence entre la taille des petits crochets et celle des grands. Ces derniers mesurent $28\ \mu$ de long avec une base de $21\ \mu$, tandis que les petits crochets ont une longueur de $26\ \mu$ et une base de $21\ \mu$ également. La garde des crochets est élargie et aplatie, tandis que la lame est en forme d'épine de rosier et que le manche est relativement court. Par la taille, le nombre et la forme de ses crochets, ce nouveau ténia se distingue de toutes les autres espèces décrites à ce jour. Il existe pourtant une certaine analogie entre la forme et la taille des crochets et celles que l'on observe dans le genre *Cladotaenia* caractéristique des Accipitres. L'anatomie du strobila est cependant différente, les testicules n'étant pas disposés suivant deux bandes latérales comme chez *Cladotaenia*.

Les pores sexuels sont irrégulièrement alternants, situés vers le milieu du bord latéral du segment. L'atrium génital est très profond et présente sur la plus grande partie de son parcours une musculature circulaire formée d'un nombre très considérable de fibres circulaires très fines, le tout constituant un puissant muscle sphincter nettement délimité, pouvant fermer complètement l'atrium.

On trouve peu de corpuscules calcaires dans le parenchyme et la musculature du strobila n'est pas très puissamment développée. Par contre, les vaisseaux excréteurs ventraux sont énormes, tandis que les vaisseaux dorsaux sont à peine visibles. La poche du cirre mesure 240 à $280\ \mu$ de long sur $120\ \mu$ de diamètre. Elle renferme un cirre armé et présente la particularité de ne pas se trouver dans l'axe de l'atrium, mais décalée par rapport à celui-ci en « baïonnette ». Il y a 100 à 145 testicules disposés suivant un seul champ dorsal compris entre l'ovaire en arrière et les vaisseaux excréteurs latéralement. Le vagin débouche dans l'atrium en arrière de la poche du cirre. Sa paroi est épaisse et son trajet sinueux. Dans la plupart des segments, le cirre dévaginé est



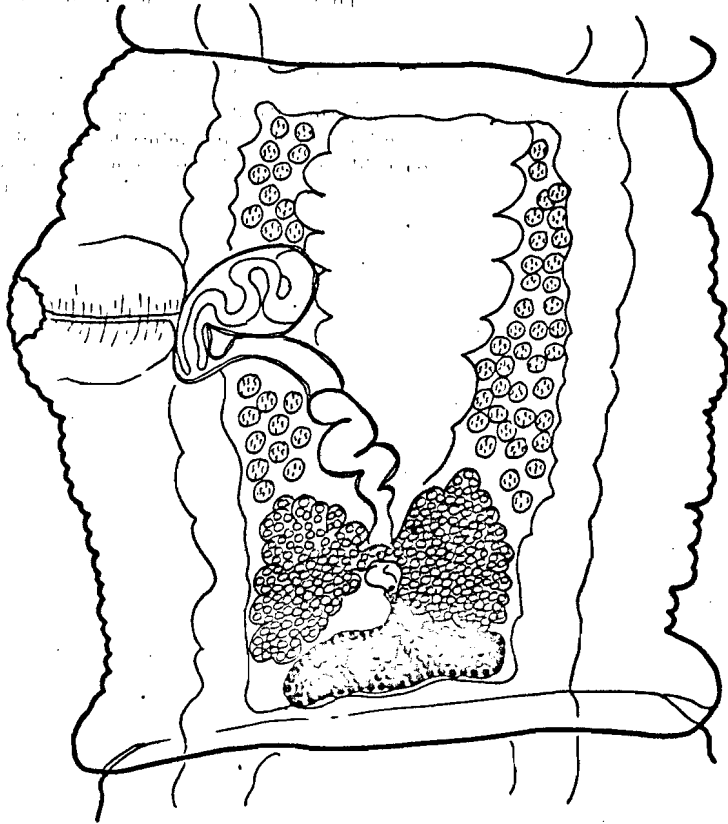


Fig. 3. *Taenia brachycantha* n. sp. Anneau sexué montrant la structure de l'atrium génital.

introduit dans le vagin et l'on peut se demander si cette particularité que l'on retrouve d'ailleurs chez d'autres Cestodes, ne serait pas due à la structure si spéciale de l'atrium génital dont la profondeur et la présence d'un sphincter ne créeraient pas un obstacle à la fécondation croisée ?

L'ovaire nettement bilobé est situé dans la partie postérieure du segment et la glande vitellogène se trouve immédiatement en arrière de lui. L'utérus apparaît sous forme d'un sac allongé dans le sens de la longueur du segment. Dans la suite ses parois se dilatent mais sans former de véritables ramifications comme chez les autres espèces du genre *Taenia*. La structure de l'utérus mûr ressemble beaucoup plus à celle du genre *Echinococcus*. Nous ne possédons pas d'anneaux complètement gravides et par conséquent, pas d'œufs mûrs.

Hymenolepis dodecacantha Baer, 1925.

Cette espèce avait été décrite originellement par l'un de nous chez une Musaraigne indéterminée provenant de Luluabourg au Kasai (Congo Belge). La présence de nouveaux échantillons bien conservés nous incite à compléter cette description.

Le matériel a été récolté chez *Crocidura occidentalis kivu* Osgood à Astrida (Ruanda-Urundi). La longueur totale du ver est de 40 mm. et sa largeur maxima 1,2 mm. Le diamètre du scolex est de 340μ , les ventouses mesurant environ 100μ de diamètre. Le rostre est invaginé dans tous les échantillons et porte une simple couronne de 10 à 11 crochets. Ceux-ci ont 32 à 34μ de long avec une base de 25 à 28μ . La forme de ces crochets est figurée dans la description originale (Baer, 1925, p. 239).

Dans le tableau suivant nous avons réuni les espèces du genre *Hymenolepis* possédant 10 à 13 crochets et qui se rencontrent chez les Insectivores.

Espèce	<i>H. scalaris</i>	<i>H. scutigera</i>	<i>H. dodecantha</i>	<i>H. dodecantha</i>
Auteur	(Duj. 1845)	(Duj. 1845)	Baer, 1925	présent travail
Longueur	28—35 mm	4—6 mm	15 mm	35—40 mm
Largeur	800—1000 μ	240 μ	570 μ	1200 μ
Nombre de crochets	12—13	10	12	10—11
Longueur des crochets	26—33 μ	33—40 μ	32—34 μ	32—34 μ
Testicules	en ligne droite	en ligne droite	en triangle	en triangle
Poche du cirre	92 μ /27 μ	40 μ /10 μ	130 μ /20 μ	80—125 μ / 20—35 μ
Oeufs	40—44 μ / 64—70 μ	34 μ /42 μ	50 μ /70 μ	35 μ /50 μ

Bibliographie.

Baer, Jean G. 1925. Sur quelques Cestodes du Congo Belge. *Rev. suisse Zool.* 32: 239-251, 10 fig.